

Ici, s'installera bientôt le campus du futur



Exclusif. *Le Point* s'est procuré les plans du projet de campus numérique de l'Arbois. Etonnant.

PAR THIERRY NOIR

Jacques Pfister, le président de la chambre de commerce et d'industrie, le disait il y a encore quelques jours: «C'est un projet top secret.» L'avertissement peut surprendre, mais même les grands décideurs économiques de la région n'ont eu vent que de bribes de ce projet de «campus numérique à vocation mondiale», porté à

titre personnel par Frédéric Chevalier. Un entrepreneur aixois bien connu sur la place pour avoir fondé le groupe de communication HighCo en 1990, qui emploie aujourd'hui 900 collaborateurs dans quinze pays et affiche un chiffre d'affaires de 150 millions d'euros. Mais le quinquagénaire est peu loquace.

Le Point s'est toutefois procuré le dossier de son projet, baptisé «thecamp». Une source qui réclame l'anonymat confie: «En nombre de mètres carrés, le projet est peut-être moins important que le grand incubateur numérique qui sera réalisé à Paris par Xavier Niel. Mais, sur le fond, il nourrit la même ambition: être une référence mondiale.» Pour atteindre cet objectif, il faut d'abord un geste architectural

fort, lové dans un site d'exception. Le lieu est trouvé: il s'agit d'un terrain sous les pins de l'Arbois, avec une vue imprenable sur la Sainte-Victoire.

Selon nos informations, le compromis de vente est signé. Quant au bâti, il a été confié à l'architecte marseillaise Corinne Vezzoni, auteure notamment du Centre de conservation et de ressources du Mucem. Dans son projet, la toiture est formée d'une immense voile de 7 000 mètres carrés, en forme de triangle aux pointes arrondies. Trois cônes pointés vers le sol favoriseront la percée de la lumière et l'écoulement de la pluie. Cette toile abritera douze cylindres de verre, dans lesquels seront nichés 350 chambres, des salles de réunion, un amphithéâtre res-

pectant la déclivité naturelle du sol, des bureaux et un espace de restauration dans lequel se croiseront jeunes chercheurs et vieux routiers de l'Internet, venant de tous les continents.

Car c'est bien cela, semble-t-il, le but de Frédéric Chevalier: reproduire le concept des campus à l'américaine, où les étudiants ne sont pas rassemblés verticalement, comme en France. Chez nous, par exemple, la faculté des sciences est généralement éloignée de la faculté des lettres ou des écoles de design. Là-bas, au contraire, l'étudiant en médecine, après ses cours, fait du sport, dîne ou boit une bière avec un étudiant en design ou en informatique... De ces rencontres, plutôt rares en France, naissent les innovations

Top secret. Une immense voile abritant douze cylindres de verre, au milieu des pins, avec vue sur la Sainte-Victoire... Le projet «thecamp», confié à l'architecte marseillaise Corinne Vezzoni, devrait voir le jour à la rentrée 2017.

numériques de demain. Selon nos informations, le campus aixois doit voir le jour à la rentrée 2017. Il sera dévolu à la Smart City, la ville intelligente, qui sera plus économe en énergie, saura mieux gérer ses déchets, sa circulation, ses transports et nous aidera à mieux résister à la thrombose, en nous informant notamment en temps réel des accidents, des embouteillages ou encore du nombre de places de stationnement disponibles...

Le coût de ce futur campus ne nous a pas été révélé, mais on sait déjà que ses contributeurs financiers ont pour nom Google, IBM, Cisco, Facebook, Orange... Bref, tous les géants du Net. Comme aux Etats-Unis, un système de bourses financera les recherches

des étudiants déjà titulaires d'un doctorat au moins. Des fonds permettront aussi d'accélérer le développement de jeunes entreprises. Chercheurs du public et du privé seront invités à venir y oublier leurs querelles de chapelle pour travailler au bien commun. Des conférenciers de renommée internationale viendront pour des séminaires d'une semaine ou plus. Et le soir, entre la poire et le fromage, jeunes et vieux, médecins, spécialistes des déchets ou des transports attirés par l'Internet, designers ayant la même passion, informaticiens et autres geeks de la planète referont le monde dans cette nouvelle tour de Babel. Le monde de demain, à nos portes, à l'Arbois, au cœur des paysages de Cézanne ■